

BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 222

Juillet-Août-Septembre 2024

Les mirages de la politique

Comment se fait-il que les chrétiens qui vivent vraiment de l'Évangile ne soient pas du tout à l'aise avec le monde, et surtout pas avec le monde politique ? C'est que leur cœur est au Seigneur. Dans le monde, les âmes sont « attachées, données à des objets plaisants » comme dit Pascal, leur cœur est pris par autre chose. Dans tous les cas, que ce soit dans le monde ou dans le Royaume, le cœur ne se partage pas.

Il y a bien des passages de l'Évangile qui nous renseignent là-dessus, particulièrement la troisième et dernière tentation du Christ au désert. C'est la tentation politique.

Et à chaque fois qu'elle resurgit, comme une réplique après un séisme, le Seigneur Jésus passe outre, comme s'il avait acquis un réflexe. Ainsi la force du Christ force-t-elle

notre admiration dans sa constance. Voyez par exemple en s. Jean 6, 15 : « Jésus, sachant qu'ils allaient venir et s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau, dans la montagne, tout

sa vie. Régner par la croix, régner dans la souffrance et dans la mort, leur donner leur pouvoir de salut, pour régner au matin de Pâques, et définitivement, dans la vie éternelle, telle est la mission qu'il a reçu de son Père.



Giovanni Bellini, *Pieta ou Christ mort soutenu par les anges*, détail, 1474

seul», et dans la montagne, il prie, il retrouve son Père, il honore encore sa vocation, sa mission, c'est-à-dire sauver les âmes par amour, jusqu'au sacrifice de

J'avance à partir de maintenant sur les pas du R-P. Bruckberger, dans son *Histoire de Jésus-Christ*. Chacun de ses chapitres est une rose de cathédrale, particulièrement son *Duel avec Satan*.

C'est peut-être bien la troisième phase de ce duel qui est la plus instructive et la plus inquiétante de toutes. Il s'agit d'une vision fantastique (Satan est bon cinéaste) qui dut être d'une somptuosité à couper le souffle. « Le diable l'emporte sur une montagne très haute et lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire.

Et le diable lui dit : « C'est à toi que je destine cette puissance tout entière et toute cette gloire, car c'est à moi qu'elles ont été remises, et à qui je veux, je les

SOMMAIRE

Pages 1 à 3 - Éditorial
par l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 6 à 7 - *La Croix de Saint Olaf et le drapeau nor-mand* par l'abbé Bertrand LUNDI

donne. Elles seront tout entières à toi, si seulement tu te prosternes devant moi et si tu m'adores » (S. Luc, 4, 5-7).

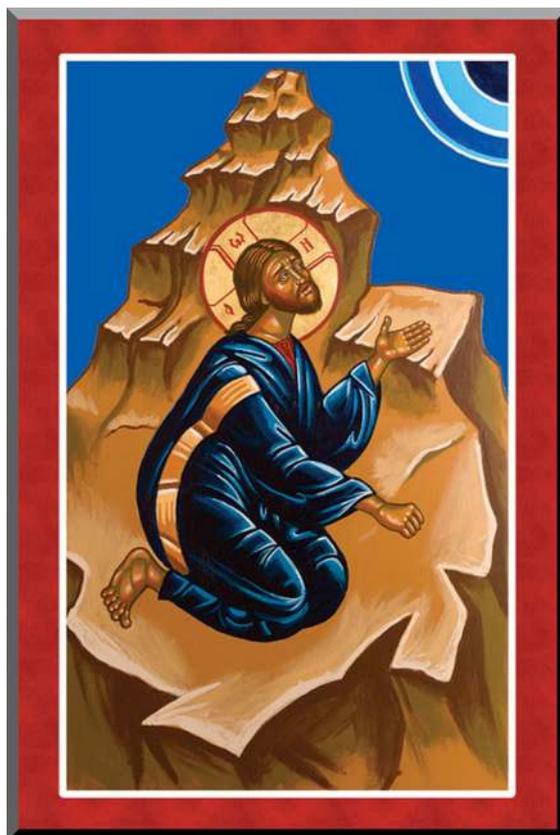
Satan a quitté les coulisses, il se fait reconnaître comme meneur de jeu, et il réclame son droit d'auteur. Il veut bien prendre le Christ comme vedette et protagoniste de la pièce qui se joue sur toutes les scènes du monde, mais à une seule condition, extrêmement claire cette fois : être adoré et reconnu comme Dieu. C'est un renversement prodigieux des rôles et des situations, le diable ne s'en embarrasse pas, il est sûr de lui, oh ! Comme il est sûr de lui, et comme il désire être adoré ! Le sens idolâtrique de cette tentation éclate dans le texte même.

L'Évangile nous dit donc clairement que le domaine politique est le terrain le plus propice à l'idolâtrie. Il faut aux princes chrétiens une foi bien vive pour résister à cette pression idolâtrique qui doit emporter tant de puissants, de conseillers de l'ombre, voire de sportifs ou d'artistes ! Foi héroïque même bien sûr, pour devenir des saints. De ces princes qui font aussi la gloire de la chrétienté, nous dressons une courte liste dans l'encadré.

Ce qu'il y a de plus singulier dans tout ce dialogue, après la personnalité des acteurs, c'est la tranquille affirmation du diable que toute la puissance de tous les royaumes de la terre et toute leur gloire lui appartiennent de droit : elles lui ont été remises et il en dispose en faveur de qui il veut. Il prétend être la source de toute légitimité politique et à ce titre revendique la divinité et les honneurs qui lui sont dus. Si on l'en croyait, tout l'ordre politique lui appartiendrait, toute organisation politique serait mauvaise parce qu'en contradiction avec la souveraineté de Dieu. L'Etat serait l'enfer, en servant l'Etat on servirait

le diable et toute obéissance à l'autorité politique serait idolâtrique. Evidemment le diable est menteur...

La tentation prend la forme d'un marchandage : je te donne ce qui m'appartient, la puissance politique et la gloire qui va avec, et tu me donnes ce qui t'appartient, l'hommage d'adoration de la créature libre. La ré-



ponse du Christ est loin d'être adéquate à la proposition du diable. Le Christ n'entre pas dans le marchandage, il ne dit même pas « c'est trop cher ». Il dit simplement qu'il ne peut pas faire l'échange, car cet hommage d'adoration de la créature libre, que le diable réclame, ne peut être donné qu'à Dieu. Jésus lui dit : « Laisse-moi, Satan. Il est écrit : « C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, c'est à lui seul que tu rendras un culte ». Pour le reste, tous les royaumes de la terre, leur puissance et leur gloire, le Christ refuse de s'y intéresser. Il n'en discutera même pas le prix, il ne

s'abaisse même pas à prouver au diable qu'il ment en prétendant détenir ce domaine à sa disposition. Finalement, ment-il, et si oui, dans quelle mesure ?

La plupart des hommes, les saints exceptés, s'imaginent de bonne foi que s'ils détenaient la puissance, ils auraient en eux-mêmes assez de justice pour faire de cette puissance le meilleur usage pour eux et pour le monde entier. L'homme le plus médiocre est bien capable de se dire que s'il pouvait faire la pluie et le beau temps, il n'y aurait jamais que du beau temps. Tentation terrible : le Christ qui avait en lui toute justice, pour lui et pour le monde entier, la repousse. Il a refusé l'empire du monde, offert qu'il était par ces mains-là. Combien d'hommes sont capables de résister à cette offre ?

Le champ de la politique appartient à Dieu de droit. Mais il semble qu'il soit particulièrement ouvert aux influences corruptrices de celui que l'Écriture appelle parfois « le Prince de ce monde », alors qu'elle appelle le Christ « Prince des nations » (chrétiennes !). Le monde politique est par excellence le domaine de la duperie, de la restriction mentale, de la propagande, de la force. Il n'y a pas de bassesse qu'un politicien, même le plus haut des politiciens, ne soit capable de faire. Le succès ayant couronné ses méprisables efforts, ce n'est plus en valet qu'il parle, mais en maître, exigeant de nous un respect voisin de celui de l'adoration.

« La raison d'État ». La plupart du temps le mot signifie que l'État n'a aucun compte à rendre à personne, ni même à Dieu, qu'il dispose du citoyen tout entier et même de son âme, que son intérêt est supérieur à la justice et que d'ailleurs il puise son droit dans le fait qu'il est le plus fort. C'est au jacobinisme qu'on doit la forme la plus parfaite de cette ignominie, qui aurait pu ser-

vir de devise à tous les dictateurs, sans exception : « Il faut rendre à César ce qui est à César... et tout est à César ».

La vérité vraie, la voici, et la troisième tentation du Christ nous en donne la révélation : si grand que soit un chef d'État, ce n'est pas lui qui fait l'histoire, ou plutôt il ne la fait qu'en obéissance immédiate à quelqu'un d'autre : ou Dieu s'il fait passer la justice et l'honneur avant « l'intérêt » même de l'État, ou le diable s'il prétend mettre l'État au-dessus de toute justice et de toute moralité. Les hommes d'État « réalistes » sont aussi des marionnettes manipulées. Si tragique que soit leur destinée elle n'en garde pas moins un caractère bouffon.

Il est impossible qu'il y ait entente absolument cordiale, sans réticences et sans réserves, entre l'État et les chrétiens. Pour autant que les chrétiens soient chrétiens, il leur est même impossible de prendre l'État et sa raison tout à fait au sérieux. L'Israël antique était déjà un « peuple de prêtres », les chrétiens, dans la mesure où ils sont fidèles à leur vocation, sont en plus un peuple de rois et un peuple de juges. Images de Dieu comme tous les hommes (abstraction faite du péché originel !), ils sont par là au-dessus de l'ordre entier de la nature, au-dessus de l'ordre social. Bien plus, rachetés par le Sang de Jésus-Christ, ils participent par le baptême à sa nature divine, et aussi à son sacerdoce, à sa royauté, à sa seigneurie. Qu'est-ce que tous les royaumes de la terre, leur

Quelques saints royaux ou princiers

Saint Alfred le Grand
Saint Ansegisel
Sainte Agnès de Bohême
Saint Casimir de Pologne
Bienheureux Charlemagne
Bienheureux Charles I^{er} d'Autriche
Sainte Clotilde (Mérovingiens)
Saint David d'Écosse
Saint Dagobert, roi d'Austrasie
Saint Édouard, roi d'Angleterre
Saint Edmond d'Angleterre
Sainte Edwige de Silésie
Sainte Élisabeth de Hongrie
Sainte Élisabeth de Portugal
Saint Étienne I^{er} de Hongrie
Saint Éric IX, roi de Suède
Saint Ferdinand III de Castille
Saint François de Borgia
Bienheureuse Gisèle de Bavière, épouse d'Étienne I^{er}, première reine de Hongrie.

Saint Gontran, roi des Burgondes
Sainte Hélène d'Anjou, reine de Serbie
Sainte Hélène, mère de l'Empereur romain Constantin I^{er}
Sainte Isbergue
Sainte Jeanne de France, fille de Louis XI, roi de France
Saint Knut IV, roi de Danemark
Saint Louis, roi de France
Saint Louis d'Anjou
Sainte Ludmila de Bohême
Saint Louis de Gonzague
Sainte Marguerite d'Écosse
Bienheureuse Marguerite de Lorraine
Saint Olaf II de Norvège
Sainte Radegonde
Saint Sigisbert, roi d'Austrasie
Saint Sigismond, roi des Burgondes

puissance et leur gloire, auprès d'une telle dignité surnaturelle ? Par sa dignité la plus intime tout chrétien est au-dessus de l'État, et il le juge. Il y a en tout homme et en tout chrétien surtout une part inaliénable de lui-même qui ne relève que de Dieu, et cette part infiniment précieuse est ingouvernable, sinon par Dieu.

Alors, ajoute l'Évangile, le diable, ayant épuisé toute tentation, laissa le Christ, et les anges s'approchant le servaient.

Chers fidèles, à distance du trouble et de la fièvre (autant qu'il est possible !), je vous souhaite de saintes vacances avec le Christ, que vous soyez avec lui soit sur la barque de Génésareth, soit dans la montagne, soit au jardin des oliviers, puisque ce sont ses trois retraites préférées. Et que les anges vous accompagnent aussi ! Messagers de paix, pour les enfants de Dieu, promis au ciel, que vous êtes ! ■

abbé Bruno LAJOINIE

Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes s'établissent comme suit depuis le 1^{er} janvier 2021 :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Pour nous aider, laissez-nous votre intention sous enveloppe avec vos coordonnées téléphoniques. S'il y a lieu, libellez votre chèque à l'ordre du prêtre. Si vous souhaitez demander la célébration d'une messe à une date précise, prévenez la date de quatre mois.

**La Fête Dieu,
dimanche 02 juin 2024**

Le Christ, Roi des nations nous entraîne chaque année dans les rues. Cette année, dans la fraîcheur, mais au sec ! La charrette est arrivée juste à temps pour servir de réserve de pétales. Elle vient compléter le dais, les étendards et les fanions.

Voyez là-dessus s. Matthieu 21. 15. *Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna au Fils de David ! s'indignèrent, 16. et ils lui dirent : Entendez-vous ce qu'ils disent ? Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu cette parole (ps. 8) : De la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, vous avez tiré une louange parfaite ?* Nous continuerons donc de chanter l'Hosanna et le Lauda Jerusalem.





Catéchismes et doctrine approfondie

Catéchisme pour adultes

- le samedi de 09h00 à 10h15 - 1^{er} groupe
- le samedi de 17h00 à 18h15 ou le dimanche de 18h15 à 19h30 - 2^{ème} groupe (abbé Lajoinie)

Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 15h30 à 16h30 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lundi)

Conférences sur l'Écriture sainte, un jeudi sur deux à 10h00 (abbé Lundi)

Conférences sur des thèmes divers (et pour commencer, enquête au Saint Sépulcre), un mardi sur deux à partir de 19h15 (abbé Lajoinie)

Réunion des jeunes : messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus, sur demande.

Carnet paroissial

A été régénéré de l'eau du baptême

Matthias POHLAND, le samedi 22 juin 2024

Ont fait leur première communion en la fête de la sainte Trinité, dimanche 26 mai 2024

Isaac BARON

Jeanne BOULIER

Pierre CONIN

*Ont reçu le sacrement de confirmation des mains de Mgr Tissier de Mallerai
en la chapelle Sainte-Honorine de CONFLANS samedi 11 mai 2024*

Ethan BARON

Nathan BARON

Grégoire DOUDET

Pauline DOUDET

Azélie EVEN

Clément de BEAUFORT

Louise de BEAUFORT

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Benoît BELLETOILLE, 65 ans, le mardi 04 juin 2024

Gisèle GROUCHY, 91 ans, le mardi 25 juin 2024

Contactez les prêtres

Vous pouvez bien sûr joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02

Abbé Lundi : 06 13 75 78 12

Adresse mail : 76p.rouen@fsspx.fr

La Croix de saint Olaf et le Drapeau normand



Saint Olaf II de Norvège (993-1030), fêté le 29 juillet : un pillleur viking devenu saint !

Olaf voit le jour dans une Norvège fragmentée en plusieurs territoires sur lesquels règnent quelques roitelets, dont le père d'Olaf, qui sera brutalement assassiné par la mère d'un roi ennemi. À 14 ans, Olaf rejoint une bande de Vikings et participe à des raids au nord-est de l'Europe, notamment en Grande Bretagne. Historiquement parlant, il y a peu de détails sur cette période. On sait qu'Olaf est baptisé à Rouen vers 1014 par l'archevêque Robert le Danois (+ v.1037), frère du duc Richard II Duc de Normandie (v. 930-996), et que c'est durant ces campagnes pleines de violence et de sang qu'il a rencontré le Christ. D'aucuns pensent qu'il

aurait eu une rencontre particulièrement éclairante avec un moine. D'autres, qu'il a été bouleversé par la foi des croyants. Quoi qu'il en soit, le pillleur viking est chrétien lorsqu'il rentre en Norvège en 1015.

Là, l'homme du nord parvient à unifier le pays et devient le premier souverain à régner sur tous les territoires. Il y fait bâtir la toute première église à Nidaros, l'actuelle Trondheim. Dès lors, une grande partie de son règne est consacrée à la christianisation de son royaume. Il fait détruire les temples païens, intègre les mœurs chrétiennes à la loi scandinave et fait venir des moines et des évêques pour évangéliser son peuple. Beaucoup de seigneurs s'opposent à cela, ce qui force Olaf à

continuer de combattre toute sa vie. Il meurt sur le champ de bataille en 1030.

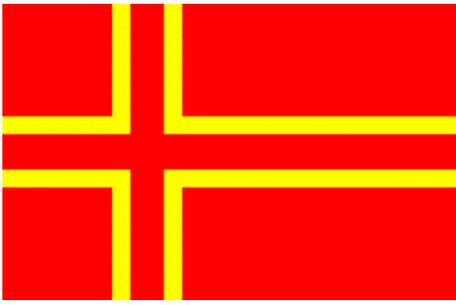
Une église luthérienne de la ville de Rouen lui a été dédiée. Elle fut construite en 1926 rue Duguay-Trouin, à l'initiative d'une mission norvégienne, et reçut officiellement en 1937 la dédicace à saint Olaf, saint patron de la Norvège.

Son nom est donc intimement associé à la christianisation des pays du nord qui adoptèrent la Croix sur leurs emblèmes. C'est une croix grecque, aux quatre branches égales, dont la branche située dans la partie flottante a été prolongée exagérément pour créer un effet décoratif et corriger l'effet d'optique qui la ferait apparaître plus courte parce qu'elle est celle qui bouge le plus au vent. On l'appelle aujourd'hui croix scandinave ou croix de saint Olaf.

Le drapeau normand

Quel drapeau normand faut-il utiliser pour pavoiser aux couleurs régionales ? La question n'est pas si facile... Ne pas confondre : Les léopards d'or sur fond





de gueules qui constituent les armoiries de la Normandie et la double croix de Saint Olaf, jaune sur fond rouge, le drapeau normand.

Je reprends ici quelques propos de l'abbé Marcel LELÉ-GARD (décédé en 1994)... « En résumé et de façon claire et précise : la France n'a pas de blason : seules les maisons qui ont régné sur elles avaient des armoiries : les Capétiens portaient d'azur semé de fleurs de lys d'or, les Valois et les Bourbons ont porté d'azur à trois fleurs de lys d'or, Napoléon 1er et Napoléon III d'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre [...]. De même la Normandie n'a pas d'armoiries. Elle a porté les armes de ses ducs : les plus anciennes et les plus vénérables, portées dès la fin du XIIIe siècle sont de gueules (c'est-à-dire rouges) à trois léopards d'or, le blason à deux léopards d'or est celui de l'Université de Caen fondée par le duc de Bedford, ces armes ont été portées également par Charles de France, éphémère duc de Normandie théoriquement pendant quatre ans, mais dont le « règne » sans gloire ne dura effectivement que trois mois ».

Le drapeau normand

Il s'agit de la croix de Saint Olaf qui est un drapeau rouge orné d'une croix dite de Saint

Olaf, croix double d'or, à la manière des drapeaux des nations scandinaves. Ce drapeau a été créé par Jean Adigard des Gautries en 1939. Il est issu selon les historiographes de l'étendard à la croix papale donnée à Guillaume le Conquérant, par le Pape Alexandre II et qui brûla dans l'abbaye de la Bataille (voir les illustrations de la tapisserie de Bayeux). Cet archétype est donc l'un des plus vieux drapeaux du monde. Il est parfois promu par des associations régionalistes revendiquant l'héritage des Vikings ou Normands, afin « de représenter la Normandie, puisqu'il aurait l'avantage de reproduire à la fois les couleurs normandes et d'y as-

socier l'héritage historique de la province ».

Une variante du drapeau normand consiste à combiner la double croix de Saint Olaf avec les léopards pour rappeler le blason historique de la province, époque de Richard, tranchant avec la période viking, deux périodes charnières et hautement symboliques pour la Normandie. Deux ou trois « cats » (léopards) ? Le 1^{er} janvier 2016, la réunification de la Normandie a tranché, ce sera bien deux « cats », un pour chaque Normandie. ■

abbé Bertrand LUNDI

XIX^e Université d'été

de la FSSPX

du 14 au 18 août 2024

Trouver Dieu dans un monde qui le tue



Domaine de la Martinerie
École Saint-Michel
36130 Montierchaume



07 65 73 66 13
udt-fsspx.fr
udtfsspx@gmail.com

PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François de Sales
310-312 bd Jean Jaurès
76000 ROUEN

Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée						10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. LUNDI			11h30 ab. LUNDI		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00	11h00	18h00	11h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LUNDI			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. LUNDI	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1 ^{er} VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand
54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE
 Port. : 06 13 75 78 12 (abbé Lundi)

	DIMANCHE	1 ^{er} ET 3 ^e SAMEDIS DU MOIS SAUF INDICATION CONTRAIRE
MESSE	10h00, confessions à 09h30	18h00

Annonces hebdomadaires

Pour recevoir facilement les annonces, les avis, voire les sermons, faites-en la demande à l'adresse suivante :
lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :
boulier.valerie@gmail.com